

LES INSU « PORTABLES »



C'est non sans étonnement que ce qui devait arriver, arriva... Comme nous l'avions signalé auparavant... Les tensions palpables, notamment au bâtiment B, nous pètent en plein visage...

Ce 11 Septembre 2018, le surveillant posté au mirador, signale voir des détenus avec des téléphones portables sur le terrain de sport. Une opération de fouille est naturellement mise en place à l'issue du créneau sport.

A 16h20, fin de la séance, le chef de détention ordonne de filtrer les détenus et décide de les passer 5 par 5 au portique de détection de métaux puis à la fouille.

ET BONNE PIOCHE ! la première vague est retrouvée en possession de téléphones portables.

Même si cette décision logique mérite d'être saluée, nous pouvons qu'être consternés devant la suite des événements.

Au moment de lancer les suivants à la fouille, comprenant certainement ce qui est en train de se dérouler, ces énergumènes décident de forcer le passage et de se diriger vers la rue pour se soustraire à cette mesure sécuritaire.

RÉSULTAT :

Une cinquantaine de récalcitrants s'accapare la rue côté Bâtiment C ainsi que le SAS séparant les bâtiments A et B du bâtiment C pendant près de 3h00.

Au vu des événements et du nombre de détenus impliqués dans cette mutinerie, la direction a décidé de faire boucler l'établissement par les forces de l'ordre et de faire appel au ERIS.

Une fois sur place, la réintégration précédée de fouille se déroulera rapidement et fort heureusement sans incident supplémentaire.

Les loups étant devenus agneaux à la vue des équipes régionales d'interventions...

Les meneurs de cette opération « RÉBELLION » seront placés au Quartier Disciplinaire.

BILAN : Entre les téléphones trouvés dans les abords et ceux retrouvés sur les détenus le total ne sera pas moins de **18 téléphones portables saisis.**

Le **SLPFO** tient à féliciter la totalité du personnel bloqué dans l'établissement pour le professionnalisme et cette gestion exemplaire dont ils ont fait preuve.

Le **SLPFO** exige que les meneurs soient transférés le plus rapidement possible.

Le **SLPFO** dénonce qu'une simple opération de fouille puisse se terminer en mouvement collectif. Cela en dit long sur l'état de nos détentions. Il faut se rendre à l'évidence, l'uniforme (et peu importe sa couleur) ne fait plus peur à personne.

Il y a véritablement urgence à agir pour restaurer notre autorité, pour notre sécurité et nos conditions de travail...